

Nassogne

Un peu d'histoire...

Les vestiges gallo-romains découverts au "Pré des Romains", le long du "Chemin des Morts" et sur l'emplacement de la maison communale témoignent du long passé de la commune de Nassogne.

Seigneurie tréfoncière de l'abbaye de Saint-Hubert, Nassogne eut pour seigneurs voués les seigneurs de Houffalize, Durbuy, Montjoie, les comtes de Luxembourg et de Namur, les de la Marck.

En 1725, les habitants de Nassogne étaient affranchis par Gérard de Durbuy.

De tout temps, l'agriculture et l'exploitation forestière furent les deux points forts de l'économie de la commune. Avec ses 111 maisons en 1766, Nassogne abritait 127 laboureurs et 63 artisans dont la majorité travaillaient le bois.

Se voyant isolée de la voie ferrée Namur - Arlon, la Commune, afin de se relier aux autres villages, développa Son propre réseau routier.

En vue de favoriser la création de la route de l'Etat Forrières - Champlon qui devait assurer un débouché à la chaux produite à Forrières, Nassogne céda gracieusement l'assiette de la route sur son territoire en 1863.

Il est à noter par ailleurs que l'utilisation de celle-ci dans les cultures correspond à la mise en valeur des terres dites incultes de toute la région.

Les revenus importants de l'exploitation du bois permirent à Nassogne d'être une des premières communes du Luxembourg à installer la distribution d'eau.

En 1834, 51 % du territoire étaient couverts de bois ; ce taux atteignit 75 % en 1970, dont environ 70 % appartiennent à la commune.

Alors qu'en 1895 la majorité des emplois du secteur industriel tournaient autour du bois, après la seconde guerre ils furent remplacés~ par l'industrie de la construction, les travaux publics et le tourisme.

A remarquer également que comme dans la plupart des communes rurales l'agriculture a fortement décru.

Article paru dans « l'escargot », la revue de l'asbl en janvier 1983 (Escargot, 83/1)